



**LES JEUNES
IHEDN**

[EN CLAIR]

LA PROJECTION AU-DELÀ DU GOLFE DE LA RIVALITÉ ÉMIRATO- SAOUDIENNE



Par Constance Mairesse

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.

À PROPOS DE L'ARTICLE

Alors que les Émirats arabes unis ont annoncé le 25 avril 2026 leur retrait de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, les tensions entre Riyad et Abou Dhabi sont de plus en plus visibles. Ces rivalités alimentent des conflits dans la Corne de l'Afrique, au Soudan et au Yémen notamment, où les deux acteurs soutiennent des acteurs concurrents. Cette compétition régionale contribue à complexifier la résolution des conflits à court et moyen termes. De cette guerre d'influence émergent progressivement deux blocs dominés respectivement par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis.

À PROPOS DE L'AUTRICE



Constance Mairesse est étudiante en Master de relations internationales à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye. Passionnée par la géopolitique, elle souhaite s'orienter vers les métiers de la diplomatie.

Le 29 décembre 2025, l'Arabie saoudite a mené une frappe aérienne contre une cargaison d'armes émiriennes au Yémen¹. Cet événement a marqué un tournant dans les relations émirato-saoudiennes en cristallisant les tensions déjà existantes mais latentes entre les deux pays. Ces rivalités qui étaient principalement d'ordre économique et diplomatique acquièrent désormais le statut militaire². Les deux pays s'affrontent indirectement, cherchent à former des coalitions et utilisent des terrains extérieurs pour affirmer leur influence, exacerbant des conflits dans le Golfe et la Corne de l'Afrique. Pour ce faire, l'Arabie saoudite se tourne de plus en plus vers l'Afrique comme terrain majeur de sa stratégie internationale et cherche notamment à reprendre la main sur le conflit soudanais et les tensions entre l'Éthiopie et l'Érythrée³. Ces rivalités découlent principalement de visions régionales concurrentes et d'une politique étrangère divergente. Comment les rivalités entre les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite se sont exportées au-delà du Golfe, au Yémen et dans la Corne de l'Afrique ?

Des rivalités avant tout philosophiques entre Mohammed ben Salmane et Mohammed ben Zayed Al Nahyane

Selon H. Hellyer, chercheur associé au *Royal United Services Institute* de Londres, le clivage entre le président des Émirats arabes unis, Mohammed ben Zayed Al Nahyane (MBZ) et le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane (MBS), est philosophique, non tactique. L'Arabie saoudite privilégie la désescalade et la transformation intérieure, considérant la stabilité régionale comme un enjeu

¹ « Tensions entre l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis : la lutte pour l'influence dans le sud du Yémen ». CAREP Paris, 19 février 2026 [consulté le 02/03/2026]. Disponible sur : <https://carep-paris.org/recherche/varia/tensions-entre-larabie-saoudite-et-les-emirats-arabes-unis-la-lutte-pour-linfluence-dans-le-sud-du-yemen/>.

² SALLON, Hélène. « La nouvelle rivalité entre l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, source de tension de la mer Rouge à la Corne de l'Afrique ». *Le Monde*, 29 janvier 2026 [consulté le 25/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/01/29/la-nouvelle-rivalite-entre-l-arabie-saoudite-et-les-emirats-arabes-unis-source-de-tension-de-la-mer-rouge-a-la-corne-de-l-afrique_6664576_3232.html.

³ « Tensions entre l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis : la lutte pour l'influence dans le sud du Yémen ». Op.cit.

à gérer et à contenir⁴. Les Émirats arabes unis (EAU), quant à eux, perçoivent l'ordre régional comme fragile et estiment qu'une intervention préventive est nécessaire pour le remodeler avant qu'il ne s'effondre⁵. L'un craint l'excès d'ambition, l'autre, « *l'inaction* »⁶. En parallèle, C. Bianco, chercheuse associée à l'*European Council on Foreign Relations*, estime que ces rivalités sont en réalité une lutte pour le leadership régional. Elle énonce que MBS souhaite ne « *plus jouer le rôle de junior* » face à MBZ qu'il considérerait comme son mentor et désire tenir son rôle de « *leader du monde arabe et musulman* »⁷. Cette volonté d'émancipation découle de son influence internationale retrouvée suite au retour de D. Trump à la Maison Blanche. Il le considère comme un allié et ce en dépit de l'assassinat au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul en 2018 de J. Khashoggi, journaliste saoudien. Les services de renseignement étasuniens avaient alors accusé MBS d'avoir validé l'opération⁸. Dans ce contexte, MBS estime donc ne plus avoir besoin de MBZ⁹. Ce dernier, quant à lui, souhaite conserver son autonomie stratégique.

Les rivalités entre les deux dirigeants étant désormais ouvertement affichées, MBS tente de rallier derrière lui des pays de la région qui partagent une vision similaire de la politique étrangère. En ce sens, l'Arabie saoudite est en discussion avec l'Égypte et la Somalie pour former une coalition militaire autour de la mer Rouge¹⁰. Par ailleurs, Riyad a signé avec le Pakistan un pacte de défense mutuelle en septembre 2025, pacte que la Turquie est intéressée de rejoindre¹¹. La stratégie interventionniste des EAU s'accorde, quant à elle, avec Israël : Abou Dhabi parraine le territoire séparatiste du Somaliland reconnu par Israël comme État

⁴ HELLYER, Hisham. « Risk, order and power : the Saudi-Emirati divergence ». *War on the rocks*, 30 janvier 2026 [consulté le 25/02/2026]. Disponible sur : <https://warontherocks.com/risk-order-and-power-the-saudi-emirati-divergence/>.

⁵ SALLON, Hélène. Op.cit.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

⁸ « Assassinat de Jamal Khashoggi : le prince héritier saoudien a « validé » l'opération, selon les renseignements américains ». *Le Monde* avec AFP, 26 février 2026 [consulté le 28/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2021/02/26/assassinat-de-jamal-khashoggi-le-prince-heritier-saoudien-a-valide-l-operation-selon-les-renseignements-americains_6071358_3210.html.

⁹ Ibid.

¹⁰ « Tensions entre l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis : la lutte pour l'influence dans le sud du Yémen ». Op.cit.

¹¹ Ibid.

indépendant¹². Ce rapprochement stratégique entre les EAU et Israël avait débuté lors de la signature des accords d'Abraham le 15 septembre 2020¹³. Cependant, selon H. Hellyer, ces tensions sont maîtrisées et n'entraîneront pas une rupture totale des relations diplomatiques¹⁴.

Des rivalités déjà présentes autour de la mer Rouge et du conflit au Yémen

La situation au Moyen-Orient a, pendant longtemps, uni l'Arabie saoudite et les EAU. La guerre d'Israël contre le Hamas dans la bande de Gaza, l'instabilité régionale, leur hostilité commune à l'égard de l'Iran et la création de la coalition arabe en 2015 en soutien au gouvernement yéménite, leur ont permis d'afficher une position commune¹⁵. Cependant, le conflit au Yémen contre les Houthis a été source de rupture dans la relation émirato-saoudienne. Alors que depuis le début de la guerre en 2015, le conflit constituait un vecteur de rapprochement entre les deux pays, un basculement de la situation s'est opéré après le bombardement par les Saoudiens en décembre 2025, d'un convoi d'armes émiriennes à destination des milices sécessionnistes du Conseil de transition du Sud (CTS)¹⁶. Ce bombardement a fait passer les deux pays d'une logique de compétition à une logique d'affrontement¹⁷ : les Saoudiens agissent désormais militairement. Suite à cet épisode, les EAU ont annoncé retirer environ deux-cents soldats du Yémen,

¹² KLUIJVER, Robert. « La reconnaissance du Somaliland par Israël : un cadeau empoisonné ? ». *The Conversation*, 30 décembre 2025 [consulté le 25/02/2026]. Disponible sur : <https://theconversation.com/la-reconnaissance-du-somaliland-par-israel-un-cadeau-empoisonne-272617#:~:text=Isra%C3%ABl%20vient%20de%20devenir%20le%20premier%20pays%20%C3%A0,de%20la%20Corne%20de%20l'E2%80%99Afrique%20de%20nombreux%20Palestiniens>.

¹³ DANA, Tariq. La géopolitique des Accords d'Abraham : une vision critique de la militarisation. *Confluences méditerranées*, 2025, n°133, p.55-63.

¹⁴ HELLYER, Hisham. Op.cit.

¹⁵ « Tensions entre l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis : la lutte pour l'influence dans le sud du Yémen ». Op.cit.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ « L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis mettent la mer Rouge en ébullition ». *Courrier international*, 6 février 2026 [consulté le 24/02/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/grand-format/carte-l-arabie-saoudite-et-les-emirats-arabes-unis-mettent-la-mer-rouge-en-ebullition_239947.

démontrant la leur volonté de ne pas entrer dans une logique d'escalade dans ses relations avec Riyad et de limiter les confrontations entre les deux pays¹⁸.

Dans le conflit au Yémen, les EAU se sont alliés aux séparatistes du CTS, pour garantir la sécurisation d'infrastructures maritimes, commerciales et énergétiques, afin de protéger leurs intérêts dans l'océan Indien¹⁹. L'Arabie saoudite, quant à elle, soutient les forces loyales du Conseil de direction présidentiel, les forces gouvernementales. Elle avait également substantiellement investi dans le gouvernement collégial yéménite « *pour que finalement le CTS mette la main [lors d'une offensive en décembre 2025] sur des provinces qu'il considère comme son arrière-cour stratégique* »²⁰, telles que la région d'Al Mahrah et celle de Hadramaout. Cette dernière est riche en pétrole et conférait à Riyad un accès vers l'océan Indien et vers la mer d'Arabie, ce qui lui permettait de réduire sa dépendance au détroit d'Ormuz. Aussi, une contre-offensive des forces gouvernementales, soutenue par Riyad, a été lancée en janvier 2026 pour leur permettre de regagner la plupart des territoires perdus en décembre 2025²¹. Ces tensions sont dues aux visions diamétralement opposées de l'Arabie saoudite et des EAU sur ces sujets : Riyad soutient la vision d'un État uni alors qu'Abou Dhabi parie sur la fragmentation et la déstabilisation des États africains²². Cette guerre d'influence que se livrent les deux pays au Yémen est également visible dans la Corne de l'Afrique.

¹⁸ « Tensions entre l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis : la lutte pour l'influence dans le sud du Yémen ». Op.cit.

¹⁹ Ibid.

²⁰ SALLON, Hélène. « Comment le Yémen est devenu un terrain d'affrontements entre les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite ». *Le Monde*, 31 décembre 2025 [consulté le 28/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2025/12/31/le-yemen-terrain-d-affrontements-entre-les-emirats-arabes-unis-et-l-arabie-saoudite_6660155_3210.html.

²¹ CHUGHTAI, Alia, et HUSSEIN, Mohammed A. « Mapping who controls what in Yemen in 2026 ». *Al Jazeera*, 14/01/2026 [consulté le 28/02/2026]. Disponible sur : <https://www.aljazeera.com/news/2026/1/14/mapping-who-controls-what-in-yemen-in-2026?utm>.

²² HOCHET-BODIN, Noé. « Dans la Corne de l'Afrique, le réveil diplomatique de l'Arabie saoudite ». *Le Monde*, 10 janvier 2026 [consulté le 28/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2026/01/10/dans-la-corne-de-l-afrique-le-reveil-diplomatique-de-l-arabie-saoudite_6661237_3212.html.

Ce réveil saoudien fait suite à la reconnaissance de l'indépendance du Somaliland par Israël. Riyad voit dans cette reconnaissance « *l'approfondissement de l'alliance tacite entre Tel-Aviv et Abou Dhabi* »²⁶. En ce sens, les EAU ont acquis en 2016, le port et l'aéroport de Berbera, ville côtière située sur le territoire du Somaliland²⁷. Selon les médias saoudiens, ces infrastructures ont été utilisées pour exfiltrer du Yémen le leader du CTS, Aidroos al-Zubaidi²⁸. Pour tenter de contrer les ambitions maritimes des EAU, Riyad a obtenu la concession pour une durée de trente ans du port de Tadjoura à Djibouti²⁹. Cette projection des rivalités risque de s'étendre à l'Érythrée et à l'Éthiopie, cette dernière souhaitant récupérer l'accès à la mer Rouge via le port d'Assab, emplacement qu'elle a perdu suite à l'indépendance de l'Érythrée en 1993³⁰, et d'entraîner un embrasement régional. De nombreux États craignent l'ouverture d'un nouveau front dans la région du Tigré, au nord de l'Éthiopie. Cette dernière est un pays proche des EAU ce qui pousse l'Érythrée à se rapprocher de l'Arabie Saoudite³¹. L'Afrique est ainsi en train de devenir un des lieux majeurs de la compétition entre puissances du Golfe.

Conclusion

Les rivalités entre l'Arabie saoudite et les EAU ne se limitent pas au Moyen-Orient et se cristallisent dans des conflits situés dans la Corne de l'Afrique. Cette projection des rivalités semble dangereuse dans la mesure où elle alimente et prolonge des conflits existants, et pourrait conduire à une escalade à l'échelle régionale. Cependant, il est possible de penser que le conflit en Iran qui a débuté

²⁶ Ibid.

²⁷ « Échiquier africain : les EAU avancent leurs pions ». *Ministère de l'économie, des finances, et de la souveraineté industrielle, énergétique et numérique*, 7 juillet 2025 [consulté le 12/04/2026]. Disponible sur : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2025/07/07/echiquier-africain-les-eau-avancent-leurs-pions>.

²⁸ HOCHET-BODIN, Noé. Op.cit.

²⁹ « Cartographie des engagements croissants des acteurs des États du Golfe en Afrique de l'Est ». *Centre d'études stratégiques de l'Afrique*, 29 juillet 2025 [consulté le 19/04/2026]. Disponible sur : <https://africacenter.org/fr/spotlight/engagements-etats-golfe-afrique-est/>.

³⁰ « Un accès éthiopien à la mer Rouge : la "question existentielle" qui peut embraser la Corne de l'Afrique ». *Courrier international*, 5 octobre 2025 [consulté le 28/02/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/analyse-un-acces-ethiopien-a-la-mer-rouge-la-question-existentielle-qui-peut-embraser-la-corne-de-l-afrique_234774.

³¹ « L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis mettent la mer Rouge en ébullition ». Op.cit.

le 28 février 2026³² et qui a entraîné le bombardement des États du Golfe, pourrait permettre à ces derniers de resserrer leurs liens, notamment entre l'Arabie saoudite et les EAU, et de reconstruire un front uni contre les menaces communes.



³² « Iran : ce qu'il faut retenir des attaques du 28 février contre le régime des mollahs ». *Courrier international*, 28 février 2026 [consulté le 26/03/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/recapitulatif-iran-ce-qu-il-faut-retenir-des-attaques-du-28-fevrier-contre-le-regime-des-mollahs_241158.



publication@jeunes-ihedn.org